

SOTTENS

Le Cadratin présente «Quand la Rue parle aux Musées»

Deux artistes, Michèle Rudaz et Marie-Chantal Collaud, accompagnées par les photographies du journaliste et écrivain Bernard Chappuis, ont réalisé des œuvres inspirées par un acte de vandalisme à proximité du Musée cantonal des Beaux-Arts, à Lausanne.

De cette réalité urbaine et de cette coïncidence poétique naissent pour Michèle Rudaz et Marie-Chantal Collaud une envie de se brûler les ailes, de casser les codes et de donner une nouvelle vie à ces débris. Une série de photos réalisée par Bernard Chappuis illustre cette déambulation dans ce quartier en pleins travaux. Des créations qui témoignent d'une réflexion sur la transformation de la matière et de leur évolution personnelle. L'histoire de la mutation.

Ce qui anime Marie-Chantal Collaud, c'est le projet de révéler la beauté de la nature, tout particulièrement les terres brûlées et le sud, à partir de fragments, de débris à l'origine incertaine. La distinction entre la beauté et la laideur est poreuse... D'origine fribourgeoise, l'artiste travaille à Lausanne depuis 1971.

Très jeune, Michèle Rudaz ressent le besoin de créer des atmosphères en capturant sur la toile des images et des sensations. Jeu des formes et des lumières, chaque toile crée un événement. Née en Valais, l'artiste fréquente les Beaux-Arts à Zurich.

Bernard Chappuis, journaliste sportif et culturel (24 Heures), est aujourd'hui un

auteur de romans policiers. Globe-trotteur, aventurier dans l'âme, l'homme est avide d'espaces et d'images fortes. Il expose au Cadratin une série de photos illustrant le quartier de la gare et du MCBA en pleins travaux.
Dany Schaer

A voir du 11 mars au 29 avril au Cadratin, à Sottens. Les artistes seront présents de 14h à 16h le samedi 25 mars, le mercredi 29 mars et le dimanche 16 avril. www.lecadratin.ch tél. 021 921 50 58.



Michèle Rudaz, Bernard Chappuis et Marie-Chantal Collaud.



Œuvre de Michèle Rudaz.



Œuvre de Marie-Chantal Collaud.



Photographie de Bernard Chappuis.

Rubis pour Le Cadratin et exposition de Sandro Godel



De g. à dr. devant: Ruth et Jean-Renaud Dagon et ensuite Marianne Wespi (qui a lu le texte du 35^e anniversaire) avec toute l'équipe du Cadratin.

Dans le calendrier des noces, 35 ans correspondent aux noces de rubis. Fondé par Jean-Renaud Dagon, l'atelier typographique Le Cadratin a ouvert officiellement ses portes le 8 octobre 1988 à Clarens. 40 m², deux presses, quelques casses et l'aventure commence.

Après quelques déménagements et agrandissements, un moment clé arrive en 2018. Transfert de 100 tonnes de matériel dans l'ancien Emetteur de Sottens (900 m²). La réfection des locaux est réalisée par une équipe de bénévoles. L'aménagement des locaux sera entièrement conçu par Jean-Renaud Dagon – comme une mise en page pour créer un livre d'art – raconte Marianne Wespi dans son allocution: «Dans sa tête l'organisation, dans le cœur la sensibilité et dans les yeux l'esthétique. Le maître des lieux a tout fait pour que cet atelier donne l'impression d'avoir toujours été là – et pour que les visiteurs aient envie d'y revenir comme aujourd'hui». Ce grand paquebot navigue avec à son bord plus de 700 membres de l'Association des Vrais Amis du Cadratin, bénévoles fidèles, amoureux de la typographie et des visiteurs impressionnés et charmés par la magie des lieux. La préoccupation majeure? Trouver la solution pour la transmission de l'Atelier.

Exposition de Sandro Godel, peintre, graveur et poète des images

Dans son univers artistique, l'artiste utilise ses doigts, des pinceaux, des brosses,



De g. à dr.: Hugues Eynard, typographe qui travaille au Cadratin; l'artiste Sandro Godel, Huguette Junod, écrivaine qui a écrit les poèmes érotiques, et Bernard Waeber, professeur qui a présenté l'exposition. Derrière eux, les dessins et les textes d'Huguette Junod sur un panneau qui compose les coffrets.

des éponges, des burins: tout est bon pour créer un univers de peintures et de gravures. La vie de Sandro Godel est celle d'un poète des images. Dès lors il n'est pas étonnant qu'il ait réalisé des coffrets d'artistes impliquant des poètes. Aujourd'hui, nous découvrons dans son quatrième coffret des poèmes d'Huguette Junod. Des poèmes à caractère érotique, reflétant un émoi et une tendresse de femme. Sandro Godel a pris ces textes au vol pour les faire vibrer, en tout liberté. «Les fleurs de nos rêves» est une invitation à butiner avec son auteure.

Ce n'est pas par hasard que cette exposition se tient en ces murs: les textes des coffrets y ont été composés et imprimés en typographie, ce qui leur donne l'éclat qu'ils méritent.

Dany Schær

Le Cadratin, Emetteur national, route de Peyres-Possens 29, 1062 Sottens. Tél. 021 921 50 58; info@lecadratin.ch; ouvert du mercredi au samedi 10h-16h; www.lecadratin.ch

SOTTENS

Au Cadratin, exposition et livre dialoguent avec un ami disparu



Alain Burki (devant à gauche) avec des collaborateurs du Cadratin et des exposants.

«Merci d'être venu! Je vois trois raisons à votre présence. L'amitié, une pensée toute particulière à Gilles Roulet. Puis l'art, l'artisanat, l'art typographique dont Le Cadratin porte haut l'étendard. Et troisièmement, le sens». Rencontre avec Alain Burki.

«Le livre Dialogue présenté aujourd'hui, une série de gravures, trois sculptures, des affiches représentent succinctement le travail de Gilles Roulet. Nous espérons pouvoir lui rendre hommage avec une exposition de l'ensemble de son œuvre dans un futur pas très lointain.

Après avoir sorti aux éditions du Pythagore en 2019, puis en 2020, les sept poèmes en introduction avec une gravure de Gilles en couverture, rapidement est né le projet d'un volume avec ces sept poèmes, mais avec en regard, sur chaque belle page, une gravure originale: Gilles s'est mis au travail et, fin 2022, il terminait la huitième gravure. Rendez-vous est pris au Cadratin pour lancer le projet. Aujourd'hui, le livre est là. L'exposition est là et vous êtes là, chère équipe du Cadratin, et vous chers amis.

Je dois remercier Grégoire et Caroline, qui ont donné substance à ce projet en liant l'exposition photo de Grégoire Boulanger,

mais aussi en me soutenant, dorénavant seul auteur, pendant toutes les étapes. Et je remercie chacun au Cadratin qui, malgré toutes les difficultés, a tenu bon avec écoute et professionnalisme. Une pensée particulière aux Quatre (ndlr: les plus fidèles bénévoles) qui se sont échinés sur le plomb, l'acier, le papier, l'encre pendant ces derniers mois».

Le sens de notre présence dont parle Alain Burki en préambule? Il dira juste que le mystère de notre monde, nous essayons tous de l'égratigner par notre dévouement, notre empathie, notre maîtrise de gestes, par les mots... Par le quotidien de nos travaux et nos jours. En conclusion, il citera une phrase de François Mitterand: «Le choix est assez simple: ou le monde est absurde et alors mieux vaut se supprimer ou le monde est mystère, il faut alors s'essayer d'aller vers le mystère suprême.»

Dany Schaer

Dialogue d'Alain Burki et Gilles Roulet – Exposition photo de Grégoire Boulanger jusqu'au 31 mai 2025, du mercredi au samedi de 10h à 16h. Fermé pendant le week-end de Pâques. Emetteur de Sottens, route de Peyres-Possens 29, Sottens, 021 921 50 58.